

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Suterazi, Mehmet
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

La Turquie et l'Allemagne ont conclu un nouvel accord commercial

Matières premières et denrées contre produits métallurgiques

Ankara, 9-A.A. — Les négociations économiques germano-turques, qui se sont déroulées à Ankara pendant ces dernières semaines, ont abouti à la conclusion de certains accords.

Les négociateurs

Les conventions ad-hoc ont été signées aujourd'hui même par l'ambassadeur M. Von Papen et le ministre Clodius, président de la délégation allemande, de la part de l'Allemagne, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, l'ambassadeur Numan Menemenciolu, président de la délégation turque, et le sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce, M. Halid Nazmi Keşmir, de la part de la Turquie.

Les produits à échanger

Par cet accord de longue durée sur le règlement des échanges commerciaux entre les deux pays, les relations économiques sont réglées jusqu'au 31 mars 1942. Pour ce laps de temps, une exportation de presque 100.000.000 de livres turques est fixée de part et d'autre. Dans ce cadre, seront fournis, de la part de l'Allemagne, tous les produits de son industrie qui intéressent particulièrement la Turquie, notamment les produits de l'industrie métallurgique et de l'industrie

travaillant le fer, y compris le matériel de guerre. La Turquie, de son côté, fournira à l'Allemagne les matières premières et des denrées qui ont toujours constitué la partie essentielle des exportations turques à destination de l'Allemagne, de préférence le coton, le tabac, l'huile et les minerais.

Les paiements

Par l'accord sur le règlement des paiements signé en même temps, tous les paiements entre l'Allemagne et la Turquie résultant de l'accord sur les échanges commerciaux et, en sus, de toutes autres relations entre les deux pays, se trouvent être réglés sur une base très large.

Parfaite amitié

Les négociations ont été menées, de part et d'autre, dans l'esprit de parfaite amitié caractérisant les relations traditionnelles entre l'Allemagne et la Turquie. Les deux gouvernements, en fixant les bases des échanges économiques entre les deux pays pour un laps de temps prolongé, se sont efforcés de tenir compte, dans la plus large mesure, des relations étroites ayant toujours existé entre l'Allemagne et la Turquie dans le domaine économique.

Une proclamation du Fuehrer à l'armée allemande

La bataille de Russie touche à sa fin

Berlin, 9. A. A. — Le Fuehrer adressa la nuit du deux octobre une proclamation aux troupes du front oriental. Après avoir souligné que la menace constituée par les formidables armements soviétiques et qui pesait sur l'Europe tout entière a été définitivement écartée, le Fuehrer précise qu'en trois mois et demi de campagne les résultats obtenus sont les suivants :

Le "paradis des travailleurs"

L'intention des gens du Kremlin n'était pas seulement de détruire l'Allemagne, mais l'Europe. Nous le savons aujourd'hui.

Camarades, Entretiens vous avez vu deux choses :

1— L'ennemi était armé au-delà de nos plus grandes craintes.
2— Si cet ennemi barbare était parvenu à mettre en action avant nous ses dizaines de milliers de tanks, notre nation aurait été anéantie et tout le monde civilisé avec elle. Toute l'Europe eut été écrasée. Car ce ne sont pas là des soldats ennemis; ce sont, en grande partie, des monstres furieux. Camarades,

Vous avez vu de vos yeux le paradis des travailleurs et des paysans. Dans ce pays vaste et fertile au point de nourrir le monde, règne une misère inconcevable, pour nous autres allemands. C'est là le résultat de la domination juive qui avait duré près de 25 ans. Tout en étant bolchéviste, cette domination, pour peu qu'on l'approfondisse un peu, ne ressemble, par ses traits généraux, qu'au capitalisme.

Bilan

Plus de deux millions 400.000 prisonniers capturés, plus de 17.500 chars d'assaut détruits, plus de 21.600 canons capturés et détruits et 14.200 avions abattus ou détruits au sol.

Le territoire soviétique occupé par les Allemands et les Alliés est le double du territoire du Reich en 1933 et est quatre fois plus étendu que celui de l'Angleterre.

Avec les divisions italiennes, slovaques, magyares, et roumaines vous vous trouvez à mille kilomètres de profondeur en territoire ennemi, déclare l'ordre du jour.

Nous avons entre nos mains des stocks gigantesques de vivres, de benzine et de munitions.

Reconstruction

Le travail de reconstruction effectué jusqu'ici est imposant. Il comprend : Plus de 2.000 ponts, 450 ponts ferroviaires, 25 mille kilomètres (Voir la suite en 4me page)

Les hostilités en U. R. S. S.

60 divisions russes encerclées

Les forces de Budienny se replient vers Rostov

Vichy, 10 A. A. (Havas-Ofi). — La guerre se poursuit de façon terrifiante partout en Russie soviétique. Toutes les contre-attaques russes à Léninegrad ont été repoussées par les Allemands.

De grandes forces russes entre Viasma et Briansk ont été encerclées par les Allemands. La « poche » créée de cette façon contient, à ce que l'on croit, des forces soviétiques évaluées à 60 divisions.

En Ukraine, les forces du maréchal Budienny reculent vers Rostov.

A 100 kilomètres de Moscou

Du Radio-Journal d'Ankara :

Suivant certaines informations provenant de la Suisse, les forces allemandes se seraient approchées à cent kilomètres de Moscou.

L'URSS a cessé de compter comme facteur militaire

Berlin, 9 A. A. — Dans les milieux militaires de Berlin on insiste tout comme a déjà fait aujourd'hui le docteur Dietrich, chef de la Presse du Reich, sur le fait que la décision est acquise désormais dans la lutte contre le bolchévisme. Naturellement, déclare-t-on dans les mêmes milieux, il reste de vastes espaces à occuper à l'Est, et il faudra de même effectuer encore des opérations militaires, avant de tenir solidement la Russie soviétique pour autant que cela soit nécessaire territorialement.

Ce qui est certain, a-t-on déclaré dans les milieux en question, c'est que les forces armées bolchévistes sont éliminées désormais en tant que facteur actif du grand théâtre de la guerre.

Une nouvelle armée pourra-t-elle être constituée au-delà de l'Oural ?

On refuse dans les milieux militaires de Berlin de prédire si oui ou non les bolchéviques seront capables pendant l'hiver ou le printemps prochain de former au-delà de l'Oural, une ou peut-être même deux armées. On croit cependant pouvoir présumer que le commandement soviétique lui-même ne s'est pas encore préoccupé de ce problème et on rappelle le fait que la partie la plus précieuse de l'Union Soviétique est la partie européenne. L'U. R. S. S. d'au-delà de l'Oural n'est en grande partie que steppes et toundras et ne possède surtout guère d'industries de guerre dignes de retenir l'attention. Si, a-t-on estimé (Voir la suite en 4me page)

Après le communiqué commun turco-allemand

L'impression à Sofia

Sofia, 10 AA. — La déclaration commune germano-turque fut très favorablement accueillie dans les milieux politiques de Sofia qui lui accordent une grande importance et voient en elle une nouvelle manifestation de la volonté du gouvernement germanique et turc de sauvegarder la paix dans la partie sud-est du secteur balkanique.

La déclaration commune germano-turque, dit-on dans ces milieux, apporte un démenti catégorique à toutes les informations d'origine étrangère prétendant que la Bulgarie, d'accord avec les puissances de l'Axe, effectue des préparatifs militaires en vue d'une action conjointe dirigée contre la Turquie.

L'amitié turco-bulgare

Toute la presse accorde la vedette à la déclaration des gouvernements de Berlin et d'Ankara. Elle insiste sur l'excellence des relations existant entre la Turquie et la Bulgarie et se plaît à remarquer qu'il y a quelques jours à peine, M. Kalov, président du Sobranje, parlant à Varna, avait déjà précisé que « les relations Voir la suite en 4me page »

Le ministre de Turquie à Sofia est décédé

La carrière de M. Şevki Berker

Edirne 9. — Le ministre de Turquie à Sofia, M. Şevki Berker, est décédé. Sa dépouille mortelle sera transportée d'ici quelques jours en notre pays, via Svilengrad-Edirne.

Fen M. Şevki Berker est un de nos diplomates les plus distingués. Né en 1883, à Divrik, est fils d'un des collaborateurs de l'ancien ministre des Affaires étrangères et grand-vizir, Tefvik paşa. Ce dernier ayant discerné les dispositions du jeune Şevki, le fit élever avec ses propres enfants.

Le défunt, après avoir achevé les cours du lycée de Galata Saray, avait été diplômé de l'école de Droit.

Des services éminents

Il était entré au service des affaires étrangères et avait été notamment chef du bureau particulier de Tefvik paşa. Ultérieurement, il avait été ministre à Stockholm et avait accompagné le paşa à la conférence de Paris. Après avoir siégé pendant un certain temps à la commission d'armistice, M. Şevki Berker avait été directeur général des affaires politiques à Ankara puis sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères pendant la troisième législature. Il avait demandé à faire retour à la carrière diplomatique et avait été désigné comme ministre à Sofia où il a rendu les services les plus signalés.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirîkâr

L'accord de commerce pour un montant de 100 millions

Autant, écrit en substance l'éditorialiste de ce journal, le nouvel accord de commerce signé hier à Ankara est avantageux pour les deux parties, autant sa signature est un fait réjouissant parce qu'il opère un démenti éclatant aux rumeurs ayant trait à de prétendues difficultés dans les négociations.

Une première particularité qui saute aux yeux, dans cet accord, c'est l'importance du montant sur lequel il porte : 100 millions de Lit. c'est un chiffre qui compte. Même en des temps ordinaires un accord entre deux pays portant sur un pareil chiffre constituerait une transaction importante. Mais dans les temps exceptionnels que nous vivons, il revêt une portée toute spéciale et apporte en même temps une preuve péremptoire de la sincérité des deux parties dans l'amitié qui les lie. De ce fait, il acquiert aussi une portée politique.

... Un simple coup d'œil aux dispositions de l'accord suffit pour se rendre compte de l'importance qu'il présente.

Ce dont le manque se faisait le plus sentir, ces derniers temps, dans notre pays, c'étaient le matériel et tout particulièrement les pièces de tout genre pour nos fabriques. Ce sont là des objets que nous étions habitués à nous procurer de tout temps en Allemagne et qui nous étaient fournies aux conditions les meilleures.

Dès que nos relations commerciales avec l'Allemagne avaient subi un arrêt l'arrivée de ce matériel en Turquie avait cessé. De ce fait, notre jeune industrie, qui venait à peine d'être créée, commença à ressentir des difficultés dans toutes les branches. Du fait de l'engagement qu'elle vient de prendre de nous livrer le matériel nécessaire à nos industries et du fer et de l'acier ; du fait aussi de sa promesse de nous livrer du matériel de guerre, l'Allemagne répond à nos intérêts les plus élevés, — et point n'est besoin de dire que cela suscite notre satisfaction la plus vive, à nous tous.

En échange de ces articles, nous nous engageons, à notre tour, à livrer à l'Allemagne des matières premières et des denrées ; autant qu'il le faudra des marchandises que nous produisons et notamment du coton, de l'huile d'olives et des articles d'importance secondaire.

En ce qui concerne les paiements réciproques, les deux pays ont adopté le principe du paiement en marchandises. Il est indubitable que cela assurera des facilités pour les deux parties. Et il n'y a pas de doute que cet accord assurera un nouveau développement à notre vie économique et rejoindra tout particulièrement les négociants.

Le fait qu'un accord économique aussi essentiel ait pu intervenir est une nouvelle preuve de la volonté des deux parties de développer et de consolider leurs relations d'amitié. La Turquie, dont tout l'objectif se résume en un pacifisme sincère, a donné une nouvelle preuve de cet attachement à la paix, et de ce fait, elle a sans doute acquis des droits à la reconnaissance du monde civilisé.

VAKIT

La signature du traité de commerce turco-allemand

M. Asim Us expose les raisons pour lesquelles les pourparlers en vue de la signature du nou-

vel accorde ont pu paraître longs.

Dans les conditions exceptionnelles actuelles que traverse le monde, chacun des deux contractants était dans la nécessité de choisir les matières et articles qu'il peut céder sans inconvénient pour lui-même. Et les deux parties, animées d'un égal désir d'éviter toute difficulté éventuelle dans l'exécution de l'accord, ont eu soin de faire minutieusement leurs calculs avant d'engager leur signature.

Après avoir expliqué de cette façon la durée, relativement un peu longue des négociations, on peut dire que, malgré les circonstances exceptionnelles créées par la guerre, le nouvel accord signé hier à Ankara donne la possibilité de fonder à nouveau les relations commerciales turco-allemandes, et, à cet égard, il constitue un événement particulièrement réjouissant. La part revenant aux négociateurs en présence, à la compréhension dont ils ont fait part au cours de la discussion, tout en agissant suivant les directives de leur gouvernement respectif est considérable ; il n'y a pas de doute que si le même esprit préside à l'application de l'accord, il sera aisé de surmonter toutes les difficultés qui pourront surgir éventuellement. Il ne nous reste donc qu'à féliciter ceux qui ont contribué à la réalisation de l'accord pour l'excellente besogne qu'ils ont faite.

Yeni Sabah

En présence des diverses propagandes

M. Hüseyin Cahit Yalçın souligne le rôle surprenant assumé par la propagande au nombre des moyens de guerre actuels. Et il affirme que M. Hitler est sans doute l'homme politique qui a compris le mieux l'importance de cette arme.

On peut dire, que, depuis le début de la guerre, l'un des pays qui se sont montrés le plus sensible à l'égard de la propagande, et qui se sont efforcés le plus de surmonter ses effets néfastes est la Turquie. Il est évident que, de part sa situation géographique, la Turquie est dans une position très favorable pour jouer un rôle important dans la guerre. Il fallait donc s'attendre à ce qu'elle fût le pivot de la propagande de tel ou tel autre des adversaires en présence.

C'est pourquoi le gouvernement turc, la presse turque et la radio turque se sont montrés très vigilants et ont voulu prévenir les inconvénients de la propagande avant même que le pays ait eu à les subir. La décision de ne pas publier dans la presse turque des informations ne provenant pas de sources contrôlées était une ligne de conduite dictée par cette nécessité.

Les articles de la presse étrangère également ne sont pas reproduits dans la presse turque sans avoir passé par un crible très strict. Enfin, les efforts déployés par la Radio turque en vue de ne jamais troubler la tranquillité de l'opinion publique turque et de sauvegarder sa pleine indépendance sont exemplaires.

Malgré cela nous ne parvenons pas à éviter complètement les propagandes qui pénètrent parmi nous en même temps que l'air que nous respirons. On peut attendre d'heureux effets des publications tendant à mettre en garde l'opinion publique envers ce danger. De temps à autre, des démentis et des communiqués officiels contribuent à éclaircir la situation. Ainsi, le dernier communiqué officiel qui vient d'être publié est de nature à faire connaître la vérité à l'opinion publique et constitue une mesure nécessaire.

Nous pouvons l'interpréter tout particulièrement comme une preuve de la courtoisie de nos amis allemands et du soin qu'ils mettent à respecter les sen-

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

Les artistes turcs jugés par un observateur étranger

Un collaborateur du « Vatan », M. Tunc R. Yalman qui est le fils du directeur du journal (bon chien, chasse de race !) a interviewé le professeur d'anglais de Robert College, le professeur Mac Nill, au retour d'une représentation d'« Hamlet » au théâtre de la Ville. Il en a recueilli les appréciations suivantes :

Les rôles dans « Hamlet »

— A mon sens, le Théâtre de la Ville a monté de meilleures pièces que celle-ci. Talât a été trop froid ; certes le rôle n'est pas de ceux qui exigent de la fougue, de l'ardeur. Mais il a exagéré dans la froideur. Il semblait hésiter... Mahmut Morali et Avni Dillingi méritent des félicitations.

Côté dames, Cahide a été excellente dans le rôle d'Ophelia. Il m'est arrivé parfois de voir sourire ou même rire dans la salle quand Ophelia, devenue folle, offre des fleurs imaginaires. Mais Cahide s'est acquittée si bien de son rôle que les assistants n'ont pas perdu de vue un seul instant toute l'intensité dramatique et tragique de la scène. Neryzire Neyir avait un rôle effacé ; elle l'a joué de façon normale.

La critique est aisée...

Quant au théâtre turc, en général, il a réalisé de très grands progrès au cours des derniers douze ans. Et il me semble que les critiques des journaux turcs exagèrent dans la sévérité de leurs commentaires. Ils ne songent pas que le théâtre est un art qui vient de naître, dans ce pays. Il est donc naturel qu'il présente quelques lacunes ou quelques faiblesses. Seulement on s'en prend si videmment à ces points, on y insiste tant que l'on perd de vue les bons côtés de la représentation. Les critiques répondront qu'ils font montre de tant de sévérité dans l'intérêt du théâtre turc. Mais, en toutes choses, il y a une limite.

Le meilleur acteur et la meilleure pièce

Parmi les pièces que j'ai vues au théâtre turc, il y a trois qui m'ont paru les mieux montées et les mieux

jouées. C'est d'abord le « Roi Lear » où Muhsin lui-même avait assumé, il y a quelques années, le rôle principal. Puis vient « Peer Gynt » et enfin une pièce qui a été jouée il y a une dizaine d'années sous le titre « Le criminel ». Je crois que c'était une adaptation.

— Quel est, selon vous, le meilleur acteur turc ?

— C'est indubitablement Ertugrul Muhsin. Dommage que nous l'ayons plus vu en scène au cours des dernières années...

La voix du fantôme

— Une dernière question au sujet d'« Hamlet ». Que pensez-vous de cette voix que Hamlet entend du plafond, au lieu du fantôme de son père ?

— Cette affaire de voix ne m'a pas beaucoup plu. Il me paraît que les regards des spectateurs doivent être attirés uniquement par la scène. La scène doit être une chambre dont l'une des cloisons a été abattue pour que les spectateurs y puissent plonger le regard. Tout doit se passer dans cette chambre. On ne doit rien admettre qui puisse attirer les regards du spectateur hors de la scène. Le soir où j'ai été au spectacle, beaucoup de gens délaissaient Talât pour suivre certaine lumière verte au plafond. Cela n'est pas bien. Un autre inconvénient, c'est que Shakespeare fait parler Hamlet de près, avec le fantôme. Tandis que dans la présentation que l'on nous a donnée au théâtre de la Ville, Hamlet s'entretient avec un fantôme lointain, dont la voix lui parvient de fort loin et dont il devine seulement la présence...

Un homme de mérite

En terminant, tandis que la sonnette retentissait, marquant la fin de la création, M. Mac Nill a dit encore :

— Je tiens à ajouter que lorsqu'on parlera, à l'avenir, du théâtre turc, on évoquera avec respect le nom d'Ertugrul Muhsin. Un autre, à sa place, aurait dit : Du moment que le public aime le comique, donnons lui-en à satiété. Et alors, le théâtre turc n'aurait jamais pu atteindre son niveau actuel.

La comédie aux cent actes divers

SAVOIR CHOISIR...

Trois enfants de 14 à 15 ans, Ihsan Necdet et Salâhattin, étaient en train d'essayer de vendre, au grand Bazar, un « çubuk » d'ambre, un encrier en argent, de la vaisselle en argent et des objets en or de diverses grandeurs. C'était un véritable petit trésor que les trois adolescents offraient, sans trop se rendre compte de leur valeur, à l'admiration des bijoutiers médusés. C'était trop beau !

On voulait connaître la provenance de ces pièces réellement précieuses. Mais les vendeurs se montraient d'une discrétion aussi totale qu'inquiétante. On eut recours à l'intervention d'un agent de police pour forcer leur mutisme.

Au commissariat, les trois audacieux voyous avouèrent qu'ayant pu s'introduire clandestinement au Musée, section du Harem, ils y avaient « récolté » ces divers objets. Après interrogatoire par les soins du III^e tribunal pénal de paix, nos trois malandrins ont été incarcérés.

EN CE SAINT MOIS DE RAMAZAN!

— En ce saint mois de Ramazan et à mon âge, il m'a induit au péché ! Et il m'a créé par-dessus le marché des ennuis !

Le digne « hoca », fort avancé en âge, avec sa belle barbe qui lui recouvre la poitrine et son lumineux regard parle sans interruption en égrenant son « tesbihi ».

— Nous aussi, nous avons été enfant, nous avons fait mille et une espiègleries... Mais tout de même.

Et comme je prête l'oreille à ses doléances, il se tourne vers moi :

— Le jardin de notre mosquée est plein d'ar-

bres fruitiers. Mais je n'ai jamais pu manger un seul fruit. Les garçons de sept quartiers environnants sont perpétuellement à l'affût. Et ils font main basse sur tout ! Mon Dieu, qu'ils mangent ces chenapans, qu'ils jouissent des fruits du paradis ! Mais ne peuvent-ils pas laisser au moins quelque chose pour le pauvre « hoca » !

Je les chasse, mais s'ils partent par la porte c'est pour grimper par le mur. Et notre mur est bas ! Je me suis adressé à la direction de l'Evkaf. Après maintes démarches j'ai obtenu qu'une grille fût disposée autour de la mosquée. Il ne me restait plus que deux coins. Et je ne pouvais du regard. A mon âge je ne saurais mordre à belles dents. Mais je comptais en faire un peu de confiture.

Il y a quelques jours je faisais mes ablutions. Ne voulez-vous pas qu'un démon d'enfant, tant introduit dans le jardin, m'enlevât mes précieux coins ! Cette fois j'ai tout oublié : les ablutions, le « namaz ». Et saisissant un bâton, je me suis précipité à la poursuite du maraudeur. De peur, l'enfant voulut sauter à l'arbre. Il s'y prit si mal qu'il alla tomber précisément sur l'extrémité en fer de lance d'un des barreaux de la grille. Il ne blessa presque pas le démon. Moi, je tombais presque à pamoison. L'enfant a été conduit à l'hôpital. Ses parents m'ont intenté un procès ! Me voyant à cet âge, comparaisant devant la tribune ? Et en ce saint mois de Ramazan...

En ce moment le coup de canon annonçant la fin du jeûne retentit. Mon digne interlocuteur leva, avec une lassitude toute juvénile. Et il prit à grandes enjambées. Sans doute était-il pressé de rompre le jeûne...

FATIN FUAT NARLIKAYA (de l'« İhtilâf »)

Communiqué italien

Attaque italienne contre Haifa — Une avion anglais abattu au dessus de Syracuse. — La guerre en Afrique du Nord. — Une colonne italienne détruit le siège du commandement anglais en Afrique Orientale

Rome, 9. — (Radio, émission de Rome de 14 h.) Communiqué No 494 du Quartier Général des forces armées italiennes:

Des formations de bombardiers italiens attaquèrent la nuit dernière les raffineries et les réservoirs de carburant de Haifa (Palestine). Malgré la violente réaction ennemie, nos appareils réussirent à atteindre leurs objectifs, où l'on put observer de vastes incendies. Tous nos appareils, dont quelques uns atteints par le tir de la D.C.A. rentrèrent à leurs bases.

Durant la nuit, l'ennemi effectua une incursion aérienne bombardant et mitraillant quelques localités des côtes orientales de la Sicile sans provoquer ni victimes, ni dégâts. La D.C.A. de Syracuse abattit un appareil, lequel tomba en mer à proximité de la côte. L'équipage, au complet, fut capturé.

En Afrique du Nord, actions de détachements ennemis sur le front de Tobrouk: les éléments ennemis furent repoussés, laissant des prisonniers en nos mains. Des chasseurs allemands abattirent deux avions ennemis sur le front de Tobrouk. D'autres appareils allemands attaquèrent les aérodromes avancés ennemis, atteignant des dépôts de ravitaillement et détruisant un avion au sol.

Une incursion aérienne sur Tripoli causa seulement des dégâts matériels légers.

En Afrique Orientale, une forte colonne mixte de troupes italiennes et coloniales sous le commandement du lieutenant colonel Carmelo Liuzzo, du forin d'Oualag (Nord-Est de Gondar) attaqua vigoureusement l'importante position ennemie, d'Amba Ghiorghis, siège du commandement anglais. Ayant brisé toute résistance, elle mit en fuite l'adversaire en lui infligeant des pertes importantes. Nos troupes incendièrent le siège du commandement ennemi, détruisirent un dépôt de munitions incendièrent la station de radio et rentrèrent à leur base de départ avec des prisonniers, des armes et du matériel capturés.

Durant l'après-midi du 7 octobre, un de nos avions en reconnaissance sur la route de Debra-Tabor mitrilla et incendia des véhicules automobiles ennemis.

Communiqué allemand

Deux batailles d'encerclement au centre, à Briansk et à Viazma. — Les dernières divisions soviétiques encore en état de combattre avec plein rendement, sacrifiées. — Un démenti aux nouvelles de propagande. — La guerre en Afrique. — Les mines en Grande-Bretagne. — Pas d'incursion de la R.A.F.

Berlin, 9. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique:

Ainsi qu'on l'a annoncé par un communiqué spécial, une armée blindée allemande, soutenue par des formations italiennes, hongroises et slovaques a avancé à l'Est de Dnieprepe aux abords de Melitopol a coupé la retraite à la 9me armée soviétique.

En même temps, les formations alle-

mandes ont poursuivi leur marche vers l'Est. Au cours de la poursuite de l'ennemi, une formation rapide des S.S. a atteint Berdiansk, sur le littoral de la mer d'Azov et est parvenue à effectuer sa jonction avec des forces cuirassées venant du Nord. Environ 6 à 7 divisions, encerclées de toutes parts, sont condamnées à être anéanties. Les faibles restes des forces ennemies tentent de se replier vers Rostov. Les formations des S.S. qui poursuivent de près l'ennemi ont atteint Marioupol.

Au centre du front des actions de percée en profondeur préparent une autre grande bataille d'encerclement.

Dans la région de Briansk, trois armées soviétiques, exposées à de violentes attaques menées sur leurs derrières par de puissantes forces cuirassées, attendent d'être anéanties.

Si l'on ajoute à ces forces, les formations soviétiques encerclées dans la région de Viazma, on constate que le maréchal Timochenko a sacrifié ainsi les dernières armées soviétiques qui, dans l'ensemble du front, pouvaient encore combattre avec un plein rendement.

La propagande de mensonges qui était menée depuis des semaines au sujet des attaques continues de ces armées, a été ainsi renversée de façon catégorique.

Les tentatives de percée faites par l'ennemi à l'ouest de Leningrad avec des tanks ont été enrayées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Les forces aériennes allemandes ont soutenu l'action des troupes au moyen de grandes formations. Des attaques couronnées d'un plein succès ont été opérées contre les concentrations de toutes les positions d'artillerie, les voies de communication et les chemins de fer.

La pose de mines dans les eaux territoriales anglaises a été poursuivie au cours des dernières semaines.

En Afrique du Nord, les « stukas » allemands ont attaqué à Tobrouk avec un grand succès les positions d'une batterie anglaise et des installations de transmission.

Dans la nuit du 8 septembre, les aérodromes britanniques aux abords de Marsa Matrouh et de Fouka ont été bombardés.

L'ennemi n'a pas tenté d'incursions sur le territoire allemand.

Au cours de la lutte contre les forces aériennes ennemies du premier au 7 octobre, trente-cinq avions anglais ont été détruits. Les Allemands n'en ont perdu aucun.

Communiqués anglais

Une nuit de calme sur l'Angleterre

Londres, 9. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure:

Rien à signaler au cours de la nuit dernière.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 9. A. A. — Le ministère de l'Air communique:

Les chasseurs de la R. A. F. effectuèrent un certain nombre de patrouilles offensives au-dessus de Manche et sur territoire occupé aujourd'hui jeudi. Dans la région du Calais un chasseur ennemi fut détruit au moment où il

LE CINE Transformé en
SES PALAIS du
Cinéma
OUVRIRA
ex-Moderne ses portes le

JEUDI SOIR 16 OCTOBRE

avec
UN FILM ROYAL

ETERNEL AMOUR

(NITCHEVO)

avec WILLY FRITSCH
et MARTE HARELL

Ce sera le Triomphe de la saison

décollait. A Ostende un hydravion ennemi fut détruit à l'amarrage et des navires dans le port furent attaqués. Un navire ravitailleur fut incendié et un autre endommagé. Un navire anti-avions fut également endommagé. Au large de la péninsule de Cherbourg un petit pétrolier ennemi fut incendié. A la suite de ces opérations aucun de nos avions n'est manquant.

D'autre part on apprend qu'un bombardier ennemi qui s'approcha de la côte sud de l'Angleterre cet après-midi fut abattu dans la Manche par les chasseurs de la R.A.F.

Un sous-marin allemand coulé en Méditerranée

Londres, 9. A.A. — L'Amirauté communique:

Un sous-marin allemand s'est rendu à la suite d'un combat avec le chalutier britannique «Lady Shirley». Le sous-marin fut ensuite coulé. Le chalutier arriva à Gibraltar avec 44 prisonniers.

Communiqué soviétique

Combats violents

Moscou, 7 A. A. — Communiqué soviétique de minuit annonce:

Pendant la journée du neuf octobre, nos troupes combattirent l'ennemi sur tout le front, avec un acharnement particulier dans les directions de Viazma, de Briansk et de Melitopol.

Au cours du 7 octobre, 34 avions allemands furent détruits. Nos pertes furent de 17 avions.

Le nouveau cabinet irakien

Bagdad, 9. A. A. — Le général Nuri Said, soldat et homme d'Etat irakien qui négocia le traité d'alliance anglo-irakien forma le nouveau cabinet. Le général Nuri Said est promu premier ministre pour la troisième fois.

Un coup d'Etat au Panama

Le président Arias en fuite

La Havane, 10-A.A. — Le président Panama, M. Arias, arriva en avion Cardenas (Cuba). Il est en route pour Havane.

Le nouveau cabinet

Panama, 10-A.A. — M. Ernest-Je Guardia, président intérimaire, consti le cabinet suivant:

Ricardo Adolfo Lafuardia, ministre la justice, Octavio Fabrèga, ministre affaires étrangères, Victor Floreo Goytia, ministre de l'éducation public Jasosa, ministre des finances, Manuel nor, ministre des travaux publics, nesto Fabrega, ministre du commerce de l'industrie.

Calme à New-York

Washington, 10-A.A. — Les événements de Panama ne susciteront jusqu'à présent aucune autre réaction officielle que celle de M. Cordell Hull, au cours de la conférence de la presse d'hier, connaissant l'importance des répercussions qu'ils étaient susceptibles d'avoir sur la défense de l'hémisphère.

Les milieux politiques ne dissimulent pas cependant leur satisfaction du départ du président Arias, qui passait pour représenter la tendance hostile aux Etats-Unis.

On note également que la révolution du palais se déroula quelques jours après l'annonce de la décision Panama d'interdire l'armement des bâtiments navigant sous pavillon panaméen.

La protection de l'Isthme

New York, 10-A.A. — De nouvelles informations par radio émanant de Panama et captées ici signalent l'arrestation du personnel du journal «Tribuna» qui est interprétée comme indication que le coup d'Etat est un mouvement vers la démocratie plutôt que vers l'Axe. Le secrétaire particulier, secrétaire et aide de camp du président Arias ainsi que Barletta maire de Panama seraient parmi les personnes arrêtées. Le chef de police a été remplacé et un cordon de police établi autour de la prison. L'ambassadeur et le consul général des Etats-Unis seraient en contact étroit avec la situation. Tous les soldats des Etats-Unis ont été gardés hors de la capitale ces dernières 48 heures. Toutes les permissions des officiers de quitter l'Isthme ont été annulées.

Sahibi: G. PRIM

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 57

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La bataille de Russie plan allemand et son application

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tas-Sâkar » :

Deux points importants

Parmi les points militairement importants indiqués par le Fuehrer allemand son discours du 3 octobre, il en est deux qui sautent aux yeux tout particulièrement :

Le premier a trait à l'importance acquise des préparatifs soviétiques contre les Allemands et l'aveu qu'il s'est trompé à cet égard.

Le second, l'annonce que des mouvements militaires sur une très grande échelle ont eu lieu depuis quarante-huit heures et que ces mouvements marquent un point important vers l'écrasement et l'anéantissement de l'ennemi à l'Est.

En outre, l'annonce que des mouvements militaires sur une très grande échelle ont eu lieu depuis quarante-huit heures et que ces mouvements marquent un point important vers l'écrasement et l'anéantissement de l'ennemi à l'Est.

Les premiers combats

On a appliqué les points essentiels concernant l'encerclement et l'anéantissement en détail, dans les zones proches de la frontière, de forces russes importantes sans leur permettre de battre en retraite ; l'emploi des forces aériennes pour arrêter ou tout au moins enrayer les voies de renforts de l'arrière à l'armée ; la destruction des routes, des usines de production de matériel de guerre et des fabriques ; la remise rapide de l'état du réseau ferré russe en vue de mettre l'afflux du matériel et des munitions sur le front où la consommation est considérable dans une lutte qui aux prises des millions d'hommes. C'est la résistance soviétique qui était prévue, comme devant durer quatre ou cinq semaines, comme la bataille d'anéantissement de Minsk, par exemple, devait durer vingt jours. C'est là une preuve de ce que la résistance soviétique a dépassé les prévisions.

Tout était prévu

Cette surcroît de résistance est une séquence de ce que les armées soviétiques avaient plus de disponibilités en tanks et en avions qu'on ne l'avait vu, et que ce matériel était aux mains d'un personnel soviétique bien entraîné et sachant l'utiliser habilement. Cette résistance a entraîné un prolongement de la durée des batailles et un accroissement proportionnel des pertes allemandes.

Dans un plan de guerre, on ne peut pas à priori et jour par jour, ce que l'on devra accomplir — avec la précision et la rigueur d'un horaire de bureau ou de chemin de fer. Les mouvements de toute campagne offensive sont en fonction de la défense qu'opposera l'adversaire. Si les Allemands avaient basé leur plan ainsi que leurs concentrations de matériel et de vivres sur la conviction que les armées soviétiques s'effondreraient au premier coup, auraient constitué des réserves pour quelques semaines. L'attaque qui aurait déclenché ainsi sur base de demi-sures aurait dû être arrêtée au bout de certain temps et peut-être même aurait-il fallu reculer. Les plans n'auraient pas été applicables et les Allemands auraient perdu la guerre pour avoir sous-estimé la préparation ou la résistance soviétiques.

L'initiative appartient à von Brautschich

Mais on constate que les Allemands avaient prévu une guerre longue et avaient fait de grands préparatifs en conséquence. Ils conservent toujours l'initiative. Les batailles se déroulent aujourd'hui devant Léninegrad, Moscou, Kharkov. M. Hitler, en reconnaissant

Une proclamation du Fuehrer à l'armée allemande

(Suite de la première page)

tres de voies ferrées réunies en état ; d'immenses dépôts de provisions de carburants et de munitions ont été aménagés. On travaille à la création d'un réseau routier de plusieurs milliers de kilomètres. D'immenses régions sont déjà placées sous le contrôle de l'administration civile allemande. La vie y reprend son rythme normal et ces régions connaissent finalement les lois humaines.

Moins de 5 000

Ce résultat colossal fut atteint avec des sacrifices relativement minimes : Moins de cinq pour cent de pertes subies au cours de la guerre mondiale. Aujourd'hui, commence la dernière grande bataille décisive qui mettra hors de combat le dernier allié continental de l'Angleterre, déclare l'ordre du jour.

Quelques semaines encore

Le Fuehrer conclut en déclarant que les vœux et la gratitude de la patrie allemande l'accompagnent les soldats au cours de la lutte qu'ils auront à soutenir pour quelques semaines encore.

« Tous les préparatifs qu'il est humainement possible de faire sont achevés. Les plans destinés à forcer l'ennemi à mordre la poussière ont été appliqués de façon régulière. Cette année marque le début de la dernière bataille décisive. On portera à cet ennemi et partant à l'Angleterre, qui est la grande responsable de la présente guerre, le coup dont il ne pourra plus se relever. Car cet ennemi qui est le dernier allié de l'Angleterre sur le Continent, aura disparu. De cette façon nous sauverons l'Allemagne et l'Europe entière d'un danger comme on n'en avait pas vu de pareil depuis l'invasion des Huns et des tribus mongoles. C'est pourquoi, en ce moment, les pensées de la nation allemande sont avec vous plus qu'en aucun autre moment. Dès à présent chacun ressent la plus profonde gratitude pour tout ce que vous avez fait vous et vos alliés. Durant les dures journées qui vont venir, la nation haletante, sera avec vous. Car avec la grâce de Dieu vous n'apporterez pas seulement au pays la victoire, mais la condition la plus essentielle pour la réalisation de la paix.

M. Refik Saydam a reçu hier le ministre de Hongrie

Ankara, 9. A. A. — Le ministre de Hongrie, M. Jean Vornley, a été reçu aujourd'hui, à 11 h. 30 par le premier ministre, M. le Dr. Refik Saydam.

Le ministre des finances du Reich à Sofia

Sofia, 10. A. A. — Selon des informations recueillies dans les milieux bien informés de Sofia, le ministre des Finances du Reich, M. von Krossig, arriverait prochainement à Sofia.

L'action japonaise en Chine

Tokio, 10. A. A. — On mande d'une base aérienne navale japonaise en Chine centrale que de grandes formations navales bombardèrent des objectifs militaires et des bases ennemies à Lotung, province de Canton à seize kilomètres au nord de Chengcher.

par son dernier discours s'être trompé dans l'évaluation de la résistance soviétique, a expliqué, par le fait même, pourquoi les Allemands ne soient pas encore entrés à Léninegrad et à Moscou.

ALI IHSAN SÂBIS

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

timents de la Turquie.

Ces temps derniers, en effet, beaucoup de postes de radio et de journaux reproduisent des nouvelles au sujet des concentrations auxquelles la Bulgarie procéderait contre nous, des pressions auxquelles nous serions soumis par l'Allemagne, désireuse de se frayer un passage à travers notre territoire ou de nous attirer dans son camp. La venue à Ankara d'une délégation commerciale allemande sous la présidence du Dr. Clodius a eu pour effet d'intensifier ces rumeurs. La personnalité du président de la délégation allemande conférerait une importance particulière aux pourparlers d'Ankara.

Jusqu'ici ces rumeurs avaient été démenties à la fois par le gouvernement bulgare et par le gouvernement allemand. D'ailleurs l'opinion publique turque ne leur accordait aucun crédit. Aucun journaliste turc ne les a prises au sérieux et n'en a fait l'objet de commentaires. L'expérience que nous avons acquise et les notions dont nous disposons en ce qui a trait à la technique de la propagande ont plus ou moins renforcé nos dispositions naturelles à retrouver notre voie à travers ces rumeurs diverses. Nous sommes très heureux que nos amis allemands n'aient pas hésité à se donner la peine de démentir des rumeurs auxquelles personne en Turquie n'avait accordé de l'importance.

Nous vivons en des temps tels que chaque nation doit tenir plus que jamais à éviter les malentendus. Nous ne devons pas perdre de vue le fait que la propagande est, pour tous les pays, une nécessité et nous devons tenir compte de ce qu'il n'y a pas lieu d'attribuer une importance exceptionnelle aux publications qui sont faites précisément dans un but de propagande.

Le jour même où ce communiqué a été publié, un démenti a été fourni aussi par les sources anglaises. Il y est affirmé que les nouvelles suivant lesquelles l'Angleterre aurait remis à la Turquie une note demandant l'expulsion des membres de la VI^{ème} colonne allemande sont dépourvues de fondement.

Nous sommes habitués désormais à voir les Etats belligérants répandre une série de nouvelles désagréables pour les neutres tendant à exciter ces derniers contre leurs adversaires. Et nous avons appris à ne pas en être impressionnés. Nous sommes devenus philosophes au point de considérer ces nouvelles comme faisant partie du matériel de guerre. Les sentiments que nous nourrissons envers nos amis ne sont pas superficiels au point de pouvoir être affectés par une nouvelle en quelques lignes, si habilement qu'elle puisse être conçue. Nos amis peuvent être certains que nous saurons toujours distinguer le vrai du faux et peuvent avoir confiance en notre clairvoyance.

KDAM Sabah Postasi

La tactique allemande et la guerre d'usure

M. Abidin Daver rappelle les principales phases de la guerre et en tire cette conclusion d'ensemble :

Les Allemands se sont rendu compte en septembre 1940 que, pour battre l'Angleterre et l'empire britannique — qui constituent leur objectif essentiel — il leur faudrait mener une guerre d'usure. Et ils ont pris leurs dispositions en conséquence. S'ils parviennent à liquider rapidement et avec succès la guerre à l'Est, ils n'auront plus aucune raison de redouter la guerre d'usure. Quant à l'Angleterre, elle désire battre l'Allemagne avant que celle-ci puisse être en état de ne plus redouter cette forme de guerre.

M. Ahmet Emin Yalman publie un intéressant et vibrant article au sujet du Croissant Rouge.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

mé ce soir à la Wilhelmstrasse, on mettait vraiment sur pied, dans ces conditions et en dépit de l'hiver russe dont la rigueur est connue, une nouvelle armée bolchéviste, on n'aurait nullement besoin pour anéantir celle-ci d'une grande armée allemande.

Pas d'action offensive de Timochenko

Berlin, 9 A. A. — D. N. B. — Le Dr. Dietrich, chef de la Presse, a démenti aujourd'hui, dans ses déclarations devant les représentants de la presse étrangère, l'affirmation toujours répétée que Timochenko aurait entrepris avec son groupe d'armées au cours de la campagne de l'Est, dans son secteur de combat, des actions d'offensive.

Le Dr. Dietrich a déclaré que la soi-disant offensive de Timochenko était du bluff et du mensonge pour tromper l'opinion. Timochenko n'a jamais entrepris, au cours de toute la campagne, quelque action que l'on puisse appeler une offensive.

L'encerclement du Japon

Une note du « Nichi Nichi »

Tokio, 10. A. A. — Le journal « Nichi Nichi » publie une note de son rédacteur diplomatique constatant que l'encerclement a été renforcé malgré les efforts sincères faits par le Japon pour écarter la menace du conflit dans le Pacifique.

L'Agence Domei déclare que le Japon ne se laisse nullement troubler par l'embargo du pétrole que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les Indes Néerlandaises viennent de décréter. L'embargo n'atteint que dans une très faible mesure le Japon, écrit l'Agence Domei, était donné que ce dernier avait pris depuis longtemps les dispositions nécessaires en prévision d'une décision de ce genre.

Après le communiqué commun turco-allemand

(Suite de la première page)

entre Sofia et Ankara sont plus qu'amicales et plus empreintes de bonne volonté que jamais » et que « ni la Bulgarie ni la Turquie n'avaient l'intention de se laisser entraîner dans un conflit armé qui les opposerait l'une à l'autre. »

Les frises d'Aphrodise au « Kùltür Park »

Nous apprenons que le ministre de l'Instruction publique a décidé de transférer au Kùltür Park d'Izmir où on compte se livrer à une reconstruction du fronton du temple d'Aphrodise les frises et les colonnes mises au jour lors de la campagne de fouilles entreprises en Asie Mineure par le Prof. Julio Jacopi, de l'Université R. de Rome.

La guerre chasse les loups d'Ukraine

Budapest, 10. A. A. — Une grande quantité de loups et d'ours se réfugient en Transylvanie à la suite de la guerre en Ukraine. Dans certains comitats de Transylvanie, des bandes de loups étrangement, au cours de ces dernières semaines, plus de deux cents grands animaux.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique
Hamlet
Section Comédie

« Le bourgeois gentilhomme »